



Membres de l'ERD de Gabú ensemble avec des collaborateurs de Voz di Paz

Peacebuilding in Practice #3:

INFRASTRUCTURES LOCALES DE PAIX EN GUINÉE-BISSAU:

**La contribution des Espaces régionaux
de dialogue à la Consolidation de la paix**



Peacebuilding in Practice # 3:

Infrastructures locales de paix en Guinée-Bissau: La contribution des Espaces régionaux de dialogue à la Consolidation de la paix

Tous droits réservés, Interpeace et Voz di Paz 2015

Interpeace est seul responsable des informations qui y figurent et des opinions qui y sont exprimées. La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.



Peacebuilding in Practice # 3:

Infrastructures locales de paix en Guinée-Bissau: La contribution des Espaces régionaux de dialogue à la Consolidation de la paix

Résumé

En 2007, Interpeace et son partenaire, l'ONG nationale, Voz di Paz (Voix de la Paix), ont mis en place 10 groupes permanents de dialogue sur l'ensemble du pays. En aidant la population dans la gestion des conflits, ces Espaces régionaux de dialogue (ERD) ont fait une contribution importante à la consolidation de la paix en Guinée-Bissau.

Depuis 2011, ils ont résolu plus de 200 conflits locaux en utilisant le dialogue comme outil de gestion pacifique des conflits liés, entre autre, à l'insécurité, la mauvaise gouvernance, la religion et les pratiques violentes contre les femmes. Dans nombre de cas, les ERD invitent les populations et les représentants de l'Etat au niveau local à trouver conjointement des solutions à leurs problèmes. Ce pouvoir de rassemblement s'explique par le respect et la légitimité dont bénéficient les personnalités locales qui constituent ces ERD. Grâce à l'intégra-

tion de 31 radios communautaires dans leur réseau, les ERD peuvent communiquer avec une grande partie de la population bissau-guinéenne et des représentants de l'Etat. Les radios leur permettent de sensibiliser les auditeurs à la gestion pacifique des conflits et aux risques de violences, et de faire connaître les préoccupations de leurs concitoyens venus de tous les coins du pays. Par semaine, chacune de ces radios communautaires diffuse, entre autre, deux programmes différents sur la paix produits par Voz di Paz. Ce sont ainsi 90 programmes de paix qui sont ainsi diffusés sur les radios environ 6 000 fois chaque année.

Tout en étant enracinés dans les réalités locales, les ERD constituent une communauté d'artisans de paix au niveau national. Leurs membres se sentent pleinement investis de leur mission et des objectifs des ERD. Ensemble, ils continuent leur engagement avec dévouement et démontrent leur volonté d'appuyer sur le long terme le voyage de leurs pays vers la stabilité et la non-violence.

Dans un contexte où l'Etat est quasiment absent au niveau local, les ERD représentent une infrastructure crédible de proximité locale. Ils jouissent d'une cohérence et d'une couverture nationale qui leur donne le pouvoir de collaborer avec les acteurs nationaux pour accompagner un changement de la société à long terme. Cependant, ce potentiel d'impact national ne pourra se réaliser que si un soutien financier relativement modeste est apporté pour faciliter le fonctionnement des ERD.

Dans cette période de reconstruction après les crises politiques de 2012 à 2014 en Guinée-Bissau, les acteurs tant nationaux qu'internationaux ont tout à gagner à collaborer avec ce réseau national des ERD pour prévenir et gérer les tensions et violences possibles.

Ce rapport est complété par un film documentaire dans lequel quelques membres des Espaces régionaux de dialogue et d'autres membres de la communauté partagent leurs perspectives sur la contribution de ces espaces à la consolidation à la paix. Ce film documentaire est disponible en portugais avec des sous-titres en anglais à <http://www.interpeace.org/resource/the-contribution-of-regional-spaces-for-dialogue-to-peacebuilding-in-guinea-bissau/>.



La contribution des Espaces régionaux de dialogue à la paix

- **Création d'une infrastructure crédible de proximité** qui est enracinée au niveau local sur toute l'étendue du territoire avec le potentiel de collaborer avec les acteurs nationaux;
- **Résolution de plus de 200 conflits locaux depuis 2011** dans les domaines divers comme par exemple l'insécurité, la gouvernance, la religion et les pratiques violentes contre les femmes;
- Compréhension et utilisation du **dialogue** par la population comme **outil de gestion pacifique des conflits**;
- **Meilleure coopération entre les représentants de l'Etat au niveau local et la population**;
- **Réseau de 31 radios communautaires** qui œuvrent pour la paix à travers l'éducation, le plaidoyer, la dénonciation de violences et l'information, notamment grâce à la diffusion hebdomadaire de deux programmes de paix produits par Voz di Paz.

« Nous sommes les personnes les plus influentes. Où que nous allions, nous sommes respectés et bien accueillis. Nous avons une autorité morale. Les gens nous écoutent facilement. Voici, la stratégie de Voz di Paz »

Imam, membre de l'ERD de Bafatá

A. Quelle est la raison d'être des Espaces régionaux de dialogue ?

Succession de crises politiques et faiblesse de l'Etat

Les Espaces régionaux de dialogue s'inscrivent dans un contexte de crises politiques successives et d'une quasi-absence de l'Etat au niveau local. C'est dans ce cadre qu'ils fonctionnent comme institutions crédibles de proximité pour la gestion des conflits locaux.

En 1998 a éclaté une crise de 11 mois, la plus violente depuis l'indépendance de la Guinée-Bissau en 1974. En outre, la période 2000-2009 a été marquée par une succession de crises politiques et militaires caractérisées par des tentatives de coup d'Etat, des coups d'Etat, des soulèvements et des assassinats. La dernière crise majeure qu'a traversée la Guinée-Bissau, depuis le coup d'Etat d'avril 2012 aux élections générales d'avril 2014, a encore une fois révélé la fragilité du pays.

Du fait de cette histoire violente et des incertitudes qui en découlent, le pays fait face à un niveau élevé de pauvreté, des conflits permanents entre les groupes politiques pour le contrôle des ressources de l'Etat, des institutions politiques faibles, une instrumentalisation des affinités ethniques à des fins politiques et un manque de dialogue constructif et inclusif.¹

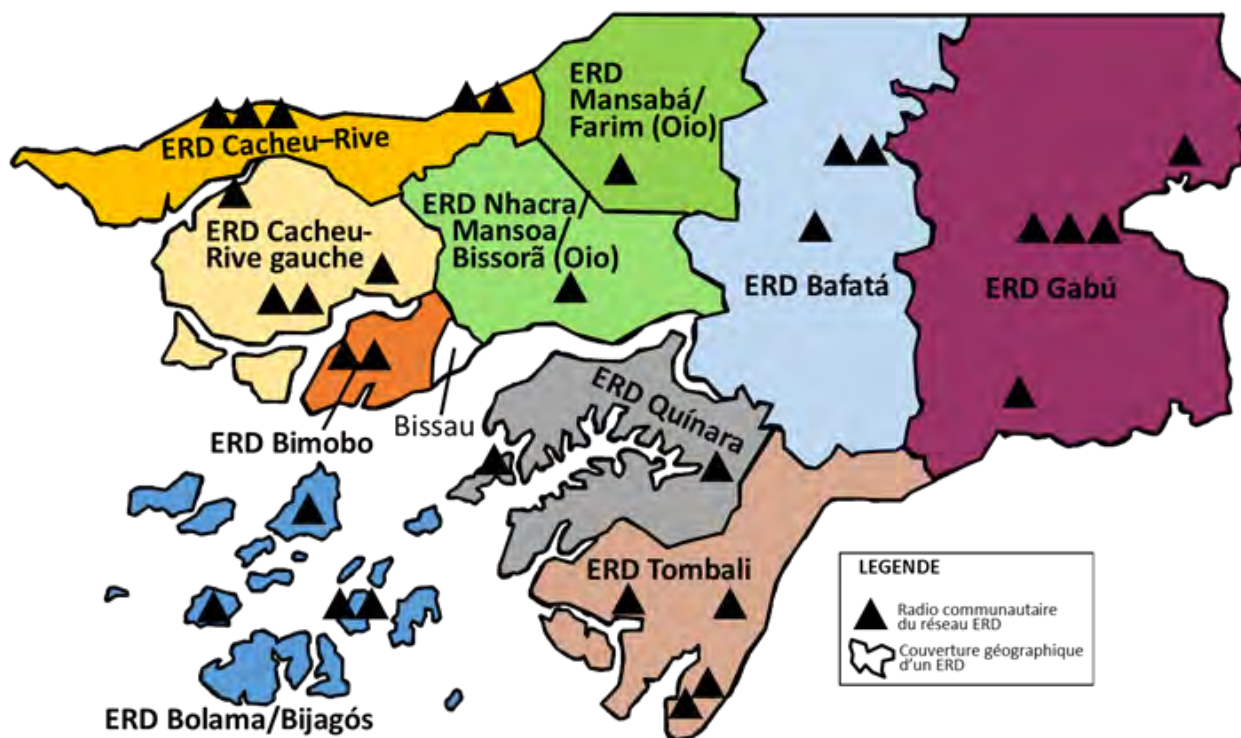
La présence de l'Etat au niveau local à travers ses représentants est inexistante ou manque cruellement de moyens. Une manifestation de cette absence d'une structure locale de gouvernance étatique est le fait que la Guinée-Bissau n'a jamais eu d'élections municipales jusqu'à aujourd'hui.

Un réseau d'ERD dans tout le pays

Face à cette faiblesse des institutions de l'Etat et aux tensions liées aux conflits violents antérieurs, la création d'une culture de dialogue

1. Voz di Paz, Roots of Conflicts in Guinea-Bissau: The voice of the people, (2010). <http://www.interpeace.org/publications/guinea-bissau/40-roots-of-conflicts-in-guinea-bissau-the-voice-of-the-people-english>

Etendues des Espaces régionaux de dialogue en Guinée Bissau



reste indispensable pour rétablir les liens de confiance entre les populations et les institutions de l'Etat et pour trouver conjointement des solutions permettant de surmonter leurs conflits.

Pour répondre à ce besoin de dialogue, Interpeace et son partenaire bissau-guinéen (initialement l'Institut National d'Etudes et de recherche (INEP) puis Voz di Paz) ont créé, en 2007, les Espaces régionaux de dialogue (ERD) dans chacune des huit régions du pays.² Ces ERD permettent à Voz di Paz de mobiliser la

2. Dans les deux régions Oio et Cacheu, les obstacles naturels liés à l'accès et au transport sont tellement importants qu'il a été nécessaire de créer deux espaces dans chacune de ces deux régions pour permettre le dialogue entre la population et les ERD. La région de Cacheu est divisée en Rive-gauche ('Cacheu-gauche') et Rive-droite et la région d'Oio est divisée en Mansaba/Farim et Nhacra/Mansoa/Bissorã.

population et les autorités au niveau local sur toute l'étendue du territoire national pour les faire participer au processus de dialogue que l'association mène dans tout le pays pour résoudre les obstacles à la paix.

De plus, les ERD font remonter des informations à Voz di Paz et lui permettent ainsi de rester connecté avec les populations dans tout le pays dans un contexte où le manque d'infrastructure routière combiné avec une géographie marquée par une multitude de rivières, marais et îles rend l'accès à toute la population difficile. Ainsi Voz di Paz peut transmettre les perspectives locales sur la paix et les conflits aux décideurs politiques au niveau national.

« Ma réputation a été renforcée et aujourd’hui je suis très connu dans ma zone [pour mon travail de médiation]. C’est pour cela que je continue. »

Une personne âgée, membre de l’ERD de Quínara

« A plusieurs occasions ils [ERD] ont invité les policiers, autorités, militaires et la population pour parler librement. Cela a créé des amitiés entre la population et la police. Aujourd’hui, la police invite la population à ses fêtes. »

Membre de l’ERD de Gabú

Un groupe des personnalités légitimes

Le terme « espace »³ ne fait pas référence à une structure physique, tel un bâtiment fixe. Il s’agit plutôt d’un groupe de 5 à 20 personnes, qui vivent dans les différents secteurs administratifs d’une région. Ce sont des personnalités qui ont été soigneusement choisies par Voz di Paz en consultant la population parce qu’elles jouissent d’une grande légitimité et sont respectées par la population de leur région du fait de leur sincérité, indépendance et sagesse. Il s’agit de leaders communautaires, religieux et/ou traditionnels ou journalistes qui s’engagent bénévolement⁴ dans le travail

des ERD. Le rôle qu’ils jouent est très apprécié par la population et renforce leur légitimité et notoriété au sein de leurs communautés respectives, constituant ainsi une source de motivation supplémentaire pour les membres des ERD.

Quand les membres des Espaces ont connaissance d’un conflit, ils se déplacent sur le lieu de l’altercation ou du litige, seuls ou à plusieurs.

Un « espace de dialogue » est donc un cadre et un moment de dialogue pour la gestion et prévention des conflits qui est créé par les membres selon les besoins de la population dans l’espace et dans le temps. Cette grande flexibilité est nécessaire pour la gestion adaptée des conflits ; un espace physique fixe étant davantage contraignant.

3. L’utilisation du mot « espace » avait été suggérée par une participante au processus de dialogue en 2007.

4. Voz di Paz a toutefois fait en sorte qu’une compensation bimensuelle puisse être allouée pour leurs dépenses de transport et communication. Cette subvention est toutefois sujette aux fonds disponibles.



Journaliste, membre de l'ERD de Cacheu-gauche

B. Comment les Espaces régionaux de dialogue contribuent à la Paix ?

Selon les membres des ERD et autres leaders communautaires⁵, le travail des ERD depuis 2007 a contribué à des changements d'attitude et de comportement aux niveaux individuel, communautaire ainsi qu'au niveau de la société en général. Ce changement se manifeste par une ouverture au dialogue et un engagement pour la paix qui résultent dans une réduction de la violence et une prévention de l'escalade des conflits.

L'activité principale des ERD est la médiation

5. Ces perceptions ont été recueillies pendant des discussions en focus groupes avec des membres des ERD des régions de Bafatá, Biombo, Cacheu-gauche, Gabú, Quínara et Tombali et des entretiens avec d'autres leaders communautaires du 22 au 26 juillet 2014. Nombre d'ERD visités au total : 6 parmi les 10 ERD; Nombre de membres rencontrés au total: 32 parmi les 76 membres (42%) ; Nombre de femmes parmi les membres rencontrés: 10 (31%).

et la facilitation d'un dialogue entre les parties prenantes afin de développer d'une manière consensuelle des solutions et actions concrètes pour gérer des conflits locaux sans recours à la violence. Cela peut concerner les conflits entre individus, au sein de la famille, entre communautés, ou entre les représentants de l'Etat au niveau local et la population. Les sujets de désaccord varient selon les régions. Ils incluent notamment l'accès à la terre et aux ressources naturelles, la violence domestique, les abus sexuels, les actes des autorités locales, la cohabitation religieuse, la criminalité et l'insécurité. Les membres des ERD engagent alors un dialogue avec chacune des différentes parties au conflit séparément et les encouragent ensuite à dialoguer entre elles. En offrant un cadre d'échange dans lequel les participants se sentent à l'aise et en sécurité, l'ERD donne l'opportunité à toutes

« Nous n’attendons pas qu’on nous appelle. Nous y allons directement quand nous entendons parler d’un problème »

Imam, membre de l’ERD de Bafatá

« Notre part du travail est la réconciliation. Notre travail est d’harmoniser la communauté »

**Présidente d’une association des femmes,
membre de l’ERD de Biombo**

les parties de trouver une solution mutuellement acceptable.

Chaque ERD compte au moins un journaliste d’une radio communautaire parmi ses membres. Cette intégration des radios dans les ERD est d’autant plus importante que la radio est la première source d’information pour la majorité de la population⁶. En conséquence, la radio est un outil incontournable pour les ERD pour sensibiliser les populations et les autorités locales sur les conflits et leur gestion par le dialogue. Par semaine, chacune de ces radios communautaires diffuse deux programmes différents sur la paix produits par Voz di Paz. Au total, ce sont 90

6. En 2004 (aucune statistique plus récente n’a été publiée) l’Union internationale des télécommunications (UIT) estimait que la couverture radio en Guinée-Bissau était à 75% de la population, avec plus de ménages possédant une radio qu’une télévision (27,5% contre 25,7%). De plus, seulement 5% de la population possédait un abonnement à un téléphone portable et moins de 2% de la population utilisait l’internet. Chiffres cités dans « ICT in West Africa » à <http://www.home.uni-osnabrueck.de/uafemann/PDF-Dokumente/ICT%20in%20West%20Africa%20-%20Frankfurt%202006.pdf>

programmes de paix qui sont diffusés environ 6 000 fois par an à travers le réseau de radios communautaires.⁷

Résolution de plus de 200 conflits depuis 2011⁸

Plusieurs exemples significatifs de résolution des conflits dans différents domaines ont été cités par les personnes interviewées dans le cadre de la présente étude pour illustrer la contribution des Espaces régionaux de dialogue à la paix.

7. Chaque année, Voz di Paz produit environ 90 programmes radio-phoniques différents sur la paix d’une durée de 45 minutes chacun. Les radios communautaires diffusent deux programmes hebdomadaires, à raison de deux diffusions chacun par semaine. Au total, 35 radios collaborent avec Voz di Paz pour réaliser plus de 6 000 diffusions de ces 90 programmes sur la paix par an. Parmi ces 35 radios, 31 collaborent avec les ERD et quatre radios sont localisées à Bissau.

8. En 2011, les ERD ont appuyé la résolution de 60 conflits sur toute l’étendue du territoire. En 2012, ils en ont résolu 110 conflits. Depuis 2013, les chiffres exactes n’ont plus été documentés et en conséquence ils ne peuvent pas être fournis de manière fiable.



Améliorer la sécurité

Dans la région de Cacheu, en 2007 le vol de vaches avait pris une ampleur importante. Les vaches tiennent une fonction similaire aux banques modernes, car une personne peut acheter une vache pour “conserver” sa richesse ou la vendre pour obtenir de l’argent liquide. Cette importance culturelle de la vache fait que le vol de vaches crée des réactions très fortes et violentes. Comme la population déplorait l’incapacité des autorités étatiques et des militaires à protéger leurs biens, elle s’est organisée en groupes d’auto-défense. Cela a créé une tension entre la population et les militaires car les civils n’ont pas le droit de porter des armes. Forts de leurs contacts directs avec la population et de leur connaissance des zones de tensions, les membres de l’ERD, dans nombre de cas, ont utilisé le dialogue pour amener les diffé-

rentes parties à trouver une solution. Toutefois, quand les membres de l’ERD jugeaient qu’une intervention des autorités ou de la police était nécessaire, ils portaient l’urgence de l’affaire à l’attention des représentants de l’Etat au niveau local, entre autres avec l’aide de la radio communautaire. Grâce à ce plaidoyer, la police a établi une brigade d’intervention rapide contre le vol des vaches.⁹ La réduction des vols qui en a résulté a permis la résolution des groupes d’auto-défense. Les effets de ce conflit se sont fait ressentir jusqu’au plus haut niveau de l’Etat et du Président de la République, parce que la population a organisée une marche jusqu’à Bissau pour manifester ses préoccupations. Voz di Paz et l’ERD ont appuyé le processus politique et ainsi permis aux politiciens de haut

⁹. Membres de l’ERD de Cacheu et ancien administrateur de Cachungo, région Cacheu.

« Avant [les Espaces régionaux de dialogue] dans ma communauté, on frappait un voleur quand on l'attrapait. Aujourd'hui, ça ne se fait plus. Avant ils [les personnes de la communauté] se bagarraient beaucoup. Aujourd'hui, ils disent 'pardon' et continuent leur vie. »

Roi traditionnel, membre de l'ERD de Quínara

« Voz di Paz fait que les personnes disent à haute voix ce qui les préoccupe. Ils ont créé un sentiment de citoyenneté et une confiance dans les forces propres à chaque personne. »

Prêtre catholique, Cachungo, région de Cacheu

niveau de venir dans la région de Cacheu et trouver une solution.¹⁰

Renforcer la gouvernance

Dans la région de Biombo, les habitants d'un village s'étaient mis d'accord pour que la gestion du village alterne d'un groupe d'âge à un autre tous les 4 ans. Mais au bout de 4 ans, le groupe des plus âgés qui était au pouvoir a refusé de céder sa place aux plus jeunes. En conséquence, les vieux et les jeunes ne se saluaient plus. La situation était tendue, à tel point que tous s'attendaient à ce que des confrontations violentes éclatent. Quand les membres de l'ERD ont entendu parler du conflit, ils ont convoqué les chefs de deux groupes. Après plusieurs échanges directs avec les plus âgés, les membres de l'ERD ont organisé toute une

journée de dialogue entre les deux groupes. Une solution a ainsi été trouvée et les jeunes ont pu gérer à leur tour le village.¹¹

Arbitrer les disputes religieuses

Dans la région de Quínara, un pays arabe avait financé la construction d'une mosquée pour le groupe des allogènes de Guinée-Conakry. Traditionnellement, c'était le groupe des « anciens » autochtones qui prenait des décisions concernant la construction des mosquées, l'endroit où elles devaient être construites et l'imam qui y seraient rattaché. Ces « anciens » voulaient que la nouvelle mosquée soit construite dans leur partie de la communauté et non pas dans la partie des allogènes. Ils avaient décidé de porter l'affaire devant la police mais les membres de l'ERD craignaient

10. Ancien administrateur de Cachungo, région Cacheu.

11. Membre de l'ERD de Biombo.



que le recours à la police entraîne une escalade des tensions. Ils ont donc facilité plusieurs réunions avec les parties prenantes, y compris les autorités. Un consensus formel a pu être trouvé : La construction de la mosquée aurait lieu comme prévue par les gens de Conakry, mais l'utilisation de cette mosquée pourrait profiter à toute la communauté. Cet accord formel a été transmis aux autorités pour leur permettre de poursuivre la construction de la mosquée.¹²

Réduire les pratiques néfastes à l'encontre des femmes

Dans la région de Quínara, les incidents liés à des mariages forcés et les mutilations génitales féminines ont diminué les dernières

12. Membres de l'ERD Quinara

années.¹³ Les ERD contribuent directement à cette réduction des pratiques néfastes à travers la dénonciation via une des 31 radios communautaires qui collaborent avec Voz di Paz et les ERD. Grâce au journaliste de la radio communautaire qui est membre de chaque ERD, les membres des ERD peuvent utiliser la radio communautaire comme plateforme de dénonciation des actes malveillants dont ils prennent conscience (violences domestiques, mariages forcés). Le risque d'entendre son nom cité publiquement à la radio en lien avec de tels actes crée la crainte de répercussions sociales et semble dissuader les mauvais agissements.¹⁴

13. Leader d'opinion, membre de l'ERD de Quínara.

14. Ce mécanisme de prévention par la radio a été mentionné explicitement par les ERD dans les régions de Biombo, de Cacheu-gauche et de Gabú.

« La peur de se faire passer à la radio avec une mauvaise histoire amène les personnes à réduire les bêtises. Les mariages forcés et la violence domestique ont diminué drastiquement. »

Journaliste de la radio communautaire, membre de l'ERD de Cacheu-gauche

« Le travail se fait en collaboration avec les radios qui diffusent les messages de paix et sur la médiation dans toute la région. Cela permet à la population de comprendre. Le travail des radios diminue le nombre des conflits. »

Présidente d'une association, coordinatrice de l'ERD de Gabú

Collaboration et complémentarité entre l'ERD et la police dans la région de Bafatá

« L'ERD ne peut pas intervenir quand 20 personnes s'affrontent avec violence. Quand l'ERD est informé d'un conflit, ils informent la police. L'ERD fait la médiation pour voir si la situation peut se résoudre sans recourir à la justice. Si ce n'est pas possible, l'ERD accompagne le processus de justice pour son bon déroulement. Mais il y a aussi des situations difficiles où les armes [de la police] ne doivent pas être utilisées et qui peuvent être résolues par la médiation. La collaboration donne beaucoup de force à l'ERD car l'ERD a notre soutien. » - Commissaire de Police, Bafatá

Amélioration de la relation entre la population et les représentants de l'Etat au niveau local

Au delà de la résolution des conflits à court-terme, l'engagement des ERD contribue à

long-terme à l'amélioration de la relation entre la population et les représentants de l'Etat au niveau local, car il crée un « pont de compréhension »¹⁵ entre les deux camps, permettant ainsi une collaboration effective.

Les membres des ERD passent à la radio des messages en lien avec les préoccupations de la population recueillies à travers leur travail. De cette manière, ils informent régulièrement les représentants de l'Etat au niveau local sur les perspectives et préoccupations de la population, dont ces autorités n'ont souvent pas conscience du fait de la faiblesse des institutions étatiques et de leur absence « physique » dans certaines localités.

Par ailleurs, une collaboration entre les ERD et certaines autorités régionales et locales

15. Ancien secrétaire régional, membre de l'ERD de Bafatá.



(police, administration ou justice) s'est développée. Le fait que les ERD jouissent de la confiance de la population et des autorités étatiques leur permet de communiquer les informations et points de vue de ces deux parties respectivement. L'objectif est de renforcer la confiance et encourager la collaboration directe entre les représentants de l'Etat au niveau local et la population. A Biombo par exemple, grâce au travail de l'ERD, la population s'exprime devant les autorités étatiques sur des « préoccupations qu'ils n'ont jamais exprimées avant. »¹⁶

Une communauté d'artisans de paix au niveau national

En plus des effets bénéfiques au niveau local, les ERD ont posé le fondement pour contri-

buer à la paix au niveau national car ils constituent une communauté nationale d'artisans de paix.

Le terme d'« Espace régional de dialogue » est connu et compris par leurs membres. Néanmoins, ils s'identifient et se présentent en public comme membres de « Voz di Paz » et non de l'ERD. Ce sentiment d'appartenance à une communauté nationale est nourri par Voz di Paz. Une fois par an et ce jusqu'à récemment, une rencontre nationale était organisée à Bissau entre les membres des ERD pour permettre l'échange d'idées et faire un bilan des activités annuelles. Grâce à ces forts liens interpersonnels, les ERD et Voz di Paz forment une communauté d'artisans de paix au niveau national qui dépasse la division régionale. Ainsi, les ERD représentent des institutions de proximité locale crédibles, jouissant d'une

16. Présidente d'une association des femmes, membre de l'ERD de Biombo

« Nous sommes une famille et nous grandissons ensemble. »

Journaliste, membre de l'ERD de Bafatá

« Il y avait une subvention mais maintenant elle n'existe plus. Cela n'empêche rien car nous travaillons pour la paix. Le travail que les Espaces sont en train de faire est pour l'avenir de nos enfants. »

Présidente d'une coopérative des femmes, présidente de l'ERD de Biombo

cohérence et d'une couverture nationales; deux caractéristiques dont l'Etat ne peut se prévaloir actuellement. Ce dernier pourrait donc s'appuyer sur les ERD le jour où il tentera d'établir sa présence au niveau local dans tout le pays ou d'accompagner la mise en œuvre des politiques publiques risquant d'augmenter le risque de tension entre différentes communautés. Les ERD ont le potentiel de contribuer à des changements au niveau de toute la société pour la paix en Guinée-Bissau.

Petit soutien, grand effet

Cependant, ce grand potentiel pour une contribution à la paix à tous les niveaux reste à exploiter davantage et nécessite un appui financier minime.

Le coup d'état en 2012 a entraîné des sanctions

diplomatiques de la part de la communauté internationale à l'encontre de la Guinée-Bissau. Par voie de conséquence, la plupart de l'aide destinée à la consolidation de la paix a été suspendue jusqu'aux élections de 2014. Cette situation a contraint Voz di Paz, depuis mai 2013, à arrêter les compensations de fonctionnement destinées à couvrir les frais de transport et de communication des ERD.¹⁷

La suspension du financement de fonctionnement de base oblige les membres des ERD à réduire l'étendue de leurs activités à l'échelle locale et communautaire proportionnellement à leurs propres moyens. Les rencontres nationales entre les membres des ERD des différentes régions n'ont plus lieu et, même au sein d'une même région, les membres vivant dans les différents secteurs ont des difficultés à intervenir à plusieurs dans des conflits com-

17. Un montant fixe versé tous les deux mois



Imam, membre de l'ERD de Bafatá

plexes. Malgré le manque de moyens, les ERD ont continué leur travail avec dévouement. Cela démontre que l'engagement pour la paix des membres des ERD n'est pas conditionné par l'argent.

Toutefois, un soutien financier relativement modeste d'environ 30 000 euro par an permettrait à tous les membres des 10 ERD de résoudre leurs problèmes de transport, de communication et d'accès à la population et pourrait ainsi avoir un grand effet sur la contribution des ERD à la paix au niveau local et régional. Basé sur une action appropriée et reconnu au niveau local, un tel appui permettrait également aux ERD de consolider leur communauté d'artisans de paix au-delà des régions et de renforcer ain-

si leur impact au niveau national.

C. Conclusion

Les 10 Espaces régionaux de dialogue (ERD) représentent une infrastructure durable pour la promotion d'une culture de dialogue capable de gérer les conflits sans violence et développer des solutions consensuelles. A travers leur activité, ils apportent une contribution importante à la consolidation de la paix en Guinée-Bissau.

- Par la promotion d'une culture de dialogue, les ERD jouent un rôle crucial au sein de leurs communautés pour les aider à identifier des **actions concrètes pour gérer et prévenir des conflits sans violence**, et améliorer des relations entre les citoyens et les représen-

« La paix est une plante qui doit être arrosée pour planter des racines et durer. La population doit entendre « paix » jusqu'à ce qu'ils n'en peuvent plus. S'il y a une année sans activité [de Voz di Paz] et sans écouter « paix », c'est très dangereux car la paix en Guinée-Bissau est encore fragile. »

Ancien secrétaire régional, membre de l'ERD de Bafatá

tants de l'Etat au niveau local. Depuis 2011 les ERD ont appuyé la résolution non-violente de plus de 200 conflits dans les domaines divers comme par exemple l'insécurité, la gouvernance, la religion et les pratiques violentes faites contre les femmes.

- Par leur esprit de dévouement et bénévolat, les membres se sont **véritablement approprié** l'objectif et le fonctionnement de leur ERD, jetant ainsi les bases pour permettre la **durabilité des ERD**.

- Grâce à leur couverture géographique, les ERD ont **accès à la population bissau-guinéenne et aux autorités locales sur toute l'étendue de leur pays**.

- De plus, **31 radios communautaires**, qui constituent une partie intégrale des ERD, permettent de sensibiliser la population ainsi que les autorités à grand échelle dans un contexte où la radio demeure la première source d'information. Par semaine, chacune de ces radios communautaires diffuse deux programmes différents sur la paix produits par Voz di Paz. Les autres acteurs de paix et de dé-

veloppement pourraient **s'appuyer sur le réseau des ERD** dans la planification et la mise en œuvre de leurs programmes.

- Le manque de soutien financier oblige les membres des ERD à limiter leurs activités au niveau local et communautaire. Le financement de leur fonctionnement de base peut leur donner tout leur **potentiel de créer une communauté nationale d'acteurs de paix** pouvant devenir un facteur de changement pour la consolidation de la paix au niveau national. Un soutien d'environ **30 000 euro par an** permettrait de couvrir les frais de fonctionnement (communication et transport) de tous les membres dans les 10 ERD.

- Les ERD représentent des **institutions crédibles de proximité**, quelque chose qui manque à l'Etat. Ce dernier pourrait donc s'appuyer sur les ERD le jour où il tentera d'établir sa présence au niveau local.

- L'expérience des ERD représente une richesse qui, si elle est transmise et partagée plus largement, peut **inspirer d'autres acteurs de paix**, en Guinée-Bissau ou ailleurs.

Voz di Paz et Interpeace

Depuis sa création en 2007, Voz di Paz – Iniciativa para a Consolidacao de Paz (Voix de Paix – Initiative pour la consolidation de la paix), travaillent en partenariat avec Interpeace.



Voz di Paz est une organisation bissau-guinéenne œuvrant au développement pacifique de son pays en contribuant à l'engagement civique pour la cohésion sociale et à la modernisation des institutions. La mission à long-terme est d'adresser les obstacles à la paix en Guinée-Bissau en promouvant une culture de dialogue et en engageant tous secteurs et niveaux de la société dans le processus de consolidation de la paix.



Son partenaire, **Interpeace**, est une organisation internationale reconnue pour son approche visant à accompagner et renforcer les capacités des sociétés dans la construction d'une paix durable.

Pour plus d'informations contactez Voz di Paz (vozdipaz@gmail.com) et Interpeace (wao@interpeace.org).